



Chers jeunes,

Je vous salue tous avec beaucoup d'affection ! Je suis particulièrement heureux d'être avec vous sur cette place historique qui est le cœur de la ville de Zagreb. C'est un lieu de rencontres et d'échanges, où prévalent souvent les bruits et les mouvements de la vie quotidienne. Maintenant, **votre présence** la transforme presque en un « temple », dont la voûte est **le ciel lui-même qui, ce soir, semble se pencher sur nous**. Dans le silence, nous voulons accueillir la Parole de Dieu qui a été proclamée afin qu'elle illumine nos esprits et réchauffe nos cœurs.

(...)

Dans la Lecture qui a été proclamée, saint Paul nous a invités à être « toujours dans la joie du Seigneur » (Ph 4, 4). C'est une parole qui fait vibrer l'âme, si nous considérons que l'Apôtre des nations écrit cette Lettre aux chrétiens de Philippiques alors qu'il est en prison, en attente d'être jugé. Il est enchaîné, mais l'annonce et le témoignage de l'Évangile ne peuvent être emprisonnés. L'expérience de saint Paul révèle qu'il est possible, dans notre cheminement, de conserver la joie même dans les moments d'obscurité. À quelle joie se réfère-t-il ? Nous savons tous que dans le cœur de tout homme demeure **un fort désir de bonheur**. Toute action, tout choix, toute intention renferme en soi cette exigence intime et naturelle. Toutefois, très souvent, nous nous rendons compte que nous avons mis notre confiance en des réalités qui ne satisfont pas ce désir, bien plus, qui montrent toute leur précarité. Et c'est en ces moments que nous expérimentons **le besoin de quelque chose qui va « au-delà »**, qui donne un sens à notre vie quotidienne.

Chers amis, votre jeunesse est un temps que le Seigneur vous donne pour **découvrir le sens de l'existence** ! C'est le temps des grands horizons, des sentiments vécus avec intensité, mais aussi des peurs pour les choix qui engagent et qui sont durables, des difficultés dans les études et dans le travail, des interrogations sur le mystère de la douleur et de la souffrance. Plus encore, ce temps merveilleux de votre vie porte en lui une aspiration profonde, qui n'annule pas tout le reste mais l'élève pour lui donner sa plénitude. Dans l'Évangile de Jean, Jésus dit en s'adressant à ses premiers disciples : « **Que cherchez-vous ?** » (Jn 1, 38). Chers jeunes, cette parole, cette question franchit le temps et l'espace, elle interpelle tout homme et toute femme qui s'ouvre à la vie et cherche la juste route... Et voici ce qui est surprenant : la voix du Christ vous répète à vous aussi : « Que cherchez-vous ? ». Jésus vous parle aujourd'hui à travers l'Évangile et l'Esprit Saint, il est votre contemporain. **C'est lui qui vous cherche**, encore avant que vous ne le cherchiez !

Respectant pleinement votre liberté, il s'approche de chacun de vous et il se propose comme la réponse authentique et décisive à cette aspiration qui vous habite, au désir d'une vie qui vaille la peine d'être vécue. Laissez-le vous prendre par la main ! Laissez-le s'introduire toujours plus comme un ami et un compagnon de route ! Faites-lui confiance, il ne vous décevra jamais ! Jésus vous fait connaître de près l'amour de Dieu le Père, il vous fait comprendre que votre bonheur se réalise dans l'amitié avec lui, dans la communion avec lui, parce que nous avons été créés et sauvés par amour et c'est **uniquement dans l'amour**, celui qui veut et recherche le bien de l'autre, que nous expérimentons vraiment **le sens de la vie** et que nous sommes contents de la vivre, même dans les difficultés, les épreuves, les déceptions, en allant aussi à contre-courant.

Chers jeunes, **enracinés dans le Christ**, vous pourrez vivre pleinement ce que vous êtes. Comme vous le savez, c'est sur ce thème que j'ai écrit mon Message pour la prochaine Journée Mondiale de la Jeunesse, qui nous réunira en août à Madrid et vers laquelle nous sommes en marche. Je suis parti d'une expression incisive de saint Paul : « Soyez enracinés en lui, construisez votre vie sur lui ; restez fermes dans la foi » (*Col 2, 7*). En grandissant dans l'amitié avec le Seigneur, à travers sa Parole, l'Eucharistie et par votre appartenance à l'Église, avec l'aide de vos prêtres, vous pourrez témoigner à tous votre joie d'avoir rencontré Celui qui vous accompagne constamment et vous appelle à vivre dans la confiance et dans l'espérance. Le Seigneur Jésus n'est pas un Maître qui leurre ses disciples : il dit clairement que marcher avec lui requiert **engagement et sacrifice personnel**, mais cela en vaut la peine ! Chers jeunes amis, ne vous laissez pas désorienter par des promesses alléchantes de succès faciles, de styles de vie qui privilégient le paraître au détriment de l'intériorité. Ne cédez pas à la tentation de mettre votre confiance entière dans l'avoir, dans les choses matérielles, en renonçant à découvrir **la vérité qui va au-delà, comme une étoile** haut dans le ciel, là où le Christ veut vous conduire. Laissez-vous conduire vers les hauteurs de Dieu !

Durant le temps de votre jeunesse, le témoignage de nombreux disciples du Seigneur qui, à leur époque, ont vécu en portant dans leur cœur la **nouveauté de l'Évangile**, vous soutient. Pensez à François et Claire d'Assise, à Rose de Viterbe, à Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Dominique Savio : combien de jeunes saints et saintes dans la grande assemblée de l'Église ! Mais ici, en Croatie, nous pensons, vous et moi, au Bienheureux Ivan Merz. Un jeune homme brillant, pleinement inséré dans la vie sociale qui, après la mort de la jeune Greta, son premier amour, entreprend le chemin universitaire. Durant la Première Guerre mondiale, il se trouve face à la destruction et à la mort, mais tout cela le modèle et le forge, lui faisant surmonter des moments de crise et de combat spirituel. La foi d'Ivan se renforce à tel point qu'il se consacre à l'étude de la Liturgie et commence un apostolat intense parmi les jeunes eux-mêmes. Il découvre la beauté de la foi catholique et comprend que **la vocation de sa vie** c'est de vivre et de faire vivre l'amitié avec le Christ. De combien d'actes de charité, de bonté, qui étonnent et émeuvent, est rempli son chemin ! Il meurt le 10 mai 1928, alors qu'il n'a que 32 ans, après quelques mois de maladie, en offrant sa vie pour l'Église et pour les jeunes.

Cette jeune existence, donnée par amour, exhale le parfum du Christ et est pour tous une invitation à ne pas avoir peur de s'en remettre au Seigneur, tel que nous le contemplons, de façon particulière en la Vierge Marie, la Mère de l'Église, qui est ici vénérée et aimée sous le titre de « *Majka Boja od Kamenutih vrata* » [« Mère de Dieu de la Porte de Pierre »]. Ce soir, je veux lui confier chacun de vous, pour qu'elle vous accompagne de sa protection et surtout pour qu'elle vous

aide à rencontrer le Seigneur et à trouver en lui le plein sens de votre existence. Marie n'a pas eu peur de **se donner tout entière au projet de Dieu**. En elle, nous voyons le but auquel nous sommes appelés : la pleine communion avec le Seigneur. Notre vie entière est une marche vers l'unité et trinité d'amour qu'est Dieu. Nous pouvons vivre **en étant certains de n'être jamais abandonnés**. Chers jeunes croates, je vous embrasse tous comme des fils et des filles ! Je vous porte dans mon cœur et je vous donne ma Bénédiction. « Soyez toujours dans la joie du Seigneur » ! Que sa joie, la joie du véritable amour, soit votre force. Amen. Que Jésus et Marie soient loués !

© Copyright : Libreria Editrice Vaticana - Traduction distribuée par la salle de presse du Saint-Siège